

Rapport d'activité de l'association SWAHILISA ANNEE 2009

Dans la continuité des actions menées en 2008 (voire rapport d'activité 2008), 2009 a été pour l'association, la première année de concrétisation d'un projet d'accès à l'eau dans le cadre des Objectifs pour le Millénaire du Développement (OMD, programme mondial) sur le village de MAMBRUI au KENYA. Ce projet a permis à l'association de prendre toute sa dimension humanitaire, matérielle, éducative et de santé au sein du village.

Ce fut l'occasion lors des missions menées par les bénévoles d'instaurer une réelle dynamique au sein du village grâce à la création d'un conseil de sage et d'un comité eau.

Les missions ont permis d'évaluer les motivations des villageois quant à leur investissement dans les différents travaux à réaliser.

L'association a pu organiser un programme de formation sur la santé communautaire auprès des villageois et qui a été menée par une équipe d'animateur et médecin.

Le réseau local s'est bien mené avec les élus, le chef du village, et une ONG « la Croix Rouge Kenyane ». Une convention partenariale est actuellement en cours entre l'association et la Croix Rouge Kenyane. Le réseau local sera malgré tout encore à renforcer et à étendre pour l'année à venir.

L'association a pu pleinement se réaliser car elle a obtenu différentes rentrées d'argent. Pour la première fois, des subventions publiques ont été allouées par le Conseil Régional d'île de France et le Conseil Général de Seine et Marne. Les adhérents et les donateurs ont été plus nombreux même si ceux-ci doivent encore augmenter. Les événements mis en place par l'association ont su générer des fonds propres.

Ces différentes ressources ont permis à l'association de fonctionner et de réaliser l'intégralité du projet et ce malgré un équilibre budgétaire sans cesse fragile et le refus de partenaires sollicités pour le financement du projet.

Les actions réalisées durant l'année :

Grâce aux données de reconnaissance et d'évaluations des missions durant l'année 2008 sur le village de MAMBRUI, l'association a pu réaliser les actions prévues en cohérence avec les besoins et les demandes de la population.

1. Dynamique au sein du village : constitution d'un conseil de sage

🕒 rappel de l'objectif :

Le rôle du comité de sage sera de porter les projets développés et soutenus par l'association au sein du village. Il sera l'acteur central de la coopération de toutes les actions à mener.

Il devra redéfinir la place et le rôle de chacun et mettre en place des modes de gestion des actions de développement qui assurent une articulation harmonieuse des différents acteurs et des différents niveaux d'interventions.

Le conseil de sage est par définition celui qui permet de développer des structures de démocratie locale.

Dans ce milieu qui est rural ; les acteurs locaux, les villageois doivent prendre conscience de leur interdépendance, et doivent percevoir que l'avenir de chacun est lié à l'avenir collectif.

Cette intercommunalité de survie devra aboutir sur des projets collectifs sur le village comme la création d'une caisse financière qui permettra d'assurer des recettes pour le maintien et le développement d'actions communes.

La création du conseil de sage :

Dès les premiers moments passés sur le village que cela soit en 2007, en 2008, nous avons toujours une vingtaine de villageois très actifs, curieux, soucieux de faire avec nos bénévoles. Fidèles à leur tempérament, ces personnes étaient vraiment sans cesse mobilisées. Nous avons pu ainsi repérer les femmes et les hommes qui étaient des « leaders », des « meneurs », des « bouts en train » sur le village.

C'est donc à ses personnes que l'association a proposé le projet de créer un conseil de sage et un comité eau en leur stipulant les objectifs qui avaient été définis par l'association tandis que le fonctionnement restaient encore à définir avec eux.

Sur cette vingtaine d'habitants, six ont souhaité faire parti du Conseil de Sage, réparti équitablement, 3 hommes et 3 femmes ainsi que 3 personnes pour le comité eau.

Dès que les membres du conseil de sage et du comité eau ont été officialisés auprès du village, nous avons pu constater qu'ils jouaient pleinement leur rôle, remplissant leur fonction au mieux auprès des familles dans un esprit communautaire. Et vice versa, les villageois ont apprécié la mise en place de ce conseil car il a permis d'établir des réunions, des prises de paroles, des choix à entreprendre, chacun pouvait s'exprimer, délibérer sur le devenir du village.

C'est dans cet esprit que le conseil de Sage a réussi à créer des groupes de personnes pour les travaux à réaliser de la fontaine.

Entre les deux missions, pendant notre absence sur le village, le conseil de Sage a réussi à maintenir la dynamique en continuant de rassembler plusieurs fois le village, ensemble ils ont réfléchi sur la possibilité d'améliorer leur conditions de vie, ensemble ils se sont demandés comment et par quel moyen apporter de l'argent dans la caisse commune ?

Nous avons pu également constater que le comité eau a su remplir pleinement son rôle de surveillance et d'entretien de la fontaine.

* NB : Dans la démarche, l'association pensait réaliser des élections sur le village. Mais il a été impossible de les mettre en place, l'ensemble des villageois ont été très fermes et ont refusé catégoriquement cette possibilité. Pour eux, c'est synonyme de repréailles, et cela déclencherait obligatoirement des conflits importants sur le village (lié à l'histoire de leur pays, à chaque nouvelle élection, il y a une guerre, rappelez vous les affrontements de 2008 qui ont duré plusieurs mois...).

2. Construction d'une fontaine à pompe manuelle au centre du village : 6 étapes

La fontaine au centre du village a pu voir le jour durant les mois de juillet et août 2009.

• Rappel des objectifs à atteindre :

- Permettre aux 400 habitants, aux enfants de consommer de l'eau potable afin d'éliminer les maladies contractées par l'eau qui affectent actuellement les villageois et les enfants
- Améliorer la disponibilité des infrastructures tant sur la qualité que la quantité

1. L'organisation :

Durant trois semaines, ceux-ci avec l'aide du conseil de sage et du comité eau sous la coordination de notre bénévole, Jean-Claude, a pu se former 6 équipes de 5 à 6 hommes par matinée de travail, l'après-midi étant trop chaud pour travailler.

Durant tous les travaux, et cela chaque jour, trois femmes en roulement (1 par jour) ont préparé le repas du midi pour chaque équipe de travailleurs.

2. Le nettoyage du terrain :

Dans une première étape, une équipe est allée faire des achats de matériels, brouettes, pelles, pioches, barre à mine, serpe, scie, râteau... ils ont pu ainsi déboiser, nettoyer, niveler la parcelle du terrain prévu au forage du puits. En quatre jours, le terrain était opérationnel.

3. Le forage :

L'entreprise a pu procéder au forage où le temps estimé était de trois jours mais deux jours consécutifs de grosses pluies et une panne de moteur a retardé le chantier de 6 jours.

C'est seulement au bout de treize jours que commença la mise en place de la pompe.

4. Le coffrage de la fontaine :

Pendant ce temps une équipe d'homme s'occupe de l'achat et du transport de matériaux : ciments, sable, pierres, parpaings, truelles, taloches qui ont servi à la mise en place de la dalle autour de la pompe. C'est bien dans un travail d'équipe que se sont déroulés les travaux, car comme convenu, l'entreprise accepta que les villageois participent aux travaux, afin que ceux-ci restent acteurs en leur donner les moyens de s'investir dans leur projet.

Le 17 me jour, pour la joie de tous, l'eau coule au village.

5. L'entourage de la fontaine :

L'avant dernière étape a été la construction d'un mur en parpaing SUR UN COTE de la fontaine qui a été enduit et peint, ce qui a permis à un homme du village de peindre le nom de la fontaine sur ce mur.

6. La clôture du terrain :

La dernière étape a été la prise en charge par une équipe de la protection du site de la fontaine, ils sont allés acheter le bois nécessaire, le fil de fer, se sont occupés du transport, ils ont construits un entourage de 10 mètre sur 5 mètre.

La mobilisation des villageois pour la construction de la fontaine a été un franc succès.

3. La formation sur la santé communautaire

• Rappel des perspectives visées :

La formation collective destinée aux habitants du village est indispensable et complète les actions menées autour de l'accès à l'eau.

En effet, on constate que la population est dans une méconnaissance totale sur les problèmes liés à l'environnement, et à l'hygiène. La formation devra permettre d'améliorer durablement l'état de santé des villageois.

On remarque qu'ils ont une forte demande d'apprentissage et restent volontaires, dynamiques et motivés.

Quant à l'assainissement cela reste un concept et non une formule, l'assainissement devra se définir comme un processus par lesquels les familles obtiennent et maintiennent un environnement propre et sain pour elles même.

Une telle approche via une formation collective est nécessaire, non seulement pour éviter les maladies, mais également pour promouvoir la santé et jeter les bases d'un développement viable.

L'instauration d'une meilleure condition d'hygiène et d'assainissement impliqueront les changements de comportement qui, pour être significatifs prendront du temps.

Le développement durable sera inséré dans le programme de formation, car il s'agira bien dans la mise en place des actions de concilier le progrès économique et social et la préservation de l'environnement.

Déroulement de la formation :

Pendant trois semaines ont été conviés à venir participer toutes les familles du village à la formation.

Différents modules ont été abordés :

- l'eau : les bons et les mauvais comportements d'hygiène ;
- Les maladies diarrhéiques ;
- Le Paludisme ou la malaria.

Ces sessions se sont déroulées sur 3 après-midi de 3h par semaine, soit 9 h de formation.

Une moyenne de 40 personnes participait, majoritairement des femmes, on a pu avoir malgré tout la présence de 4 hommes différents (tous les jours) ;

Beaucoup d'enfants également étaient présents.

L'équipe de formateur était composé du docteur KATANA pour tous les contenus à aborder, notre animateur Vincent, pour la traduction et la dynamique de groupe à maintenir et deux de nos bénévoles pour le déroulement et l'orchestration dans tout son ensemble (humaine, matérielle, pédagogique...).

La méthode était de travailler en petit groupe de 8 à 10 personnes, ce qui représentaient 4 groupes par jour.

Trois modules ont été abordés durant toute la formation :

Module 1 : Les bons et mauvais comportements d'hygiène liés à l'eau ;

Objectifs : Echanger des informations, discuter de la pratique courante et de leurs impacts positifs et négatifs sur la santé ;

Module 2 : Comment les maladies diarrhéiques sont-elles transmises et comment bloquer les chemins de la transmission ?

But : Réduire la mortalité des enfants en bas âge (moyenne de 5 décès par an au village) ;

Objectifs : Aider les participants à découvrir et analyser de quelles façons les maladies diarrhéiques peuvent se propager à travers l'environnement ? Comment identifier ce qui doit être fait pour bloquer les chemins de transmission des maladies ?

Module 3 : Prévention de la malaria ou paludisme

But : Réduire la mortalité infanto juvénile due au paludisme ;

Objectifs : Informer les participants à découvrir la cause, le mode de transmission, le traitement, les conséquences et la prévention de la malaria

Les supports utilisés pour chaque module :

- Série d'images plastifiées de grandes tailles représentant les bons gestes et les mauvais comportements et le jeu de l'oie.
- Série d'images plastifiées de grandes tailles représentant ce qui propage les maladies diarrhéiques ainsi que des images démontrant comment les éviter et le jeu de l'oie.
- Série d'images plastifiées de grandes tailles représentant la transmission de la maladie et comment se soigner une fois la maladie déclarée ?
- Différents panneaux préventifs (dessins) ont été réalisés par les groupes et ont été affichés sur le point information du village qui a été également crée à cet effet.

L'impact de la formation auprès des villageois

Ce fut dans un véritable échange que se sont déroulées les séances où l'équipe de formateur a su pousser sans cesse les familles à s'exprimer, à débattre, à comprendreTout s'est passé dans l'oralité, ce qui a permis à chacun d'intégrer petit à petit ce qui était dit.

C'est bien dans un échange interculturel que se sont déroulées les séances, en partant de leurs vécus, de leurs expériences, de leur habitat pour en arriver à ce qu'on attend d'eux dans un quotidien.

Les jeux de carte, les jeux de l'oie pour assimiler les différents modules ont su faire leur preuve. Les personnes ont pu continuer d'assimiler les contenus tout en restant dans un esprit ludique. Elles ont d'ailleurs beaucoup ri lorsque c'était le moment des jeux.

C'est bien dans un esprit « convivial », constructif et porteur que s'est déroulée toute la formation.

Quant à l'impact sur leur vie quotidienne, nous avons observés que certains changements se sont opérés, notamment sur les moyens de transmissions des maladies où nous avons sentis et remarqués que les familles mettaient en place des principes de précautions liées à l'hygiène au sein de leur habitation.

Mais il reste encore beaucoup de travail à faire, beaucoup de familles à informer. Il faudra encore sensibiliser, accompagner, démontrer pour que les changements s'opèrent fondamentalement au sein du village.

Mais Le plus important à ce jour est d'avoir suscité chez eux, l'envi de savoir, de comprendre, d'en parler, d'avoir permis la prise de conscience qu'ils sont acteurs de ce qui se passent au sein de leur habitat, et de leur famille. En ce sens, nous pouvons dire que c'est une belle première étape qu'il faudra encore approfondir.

4. Inauguration du puits : la fête au village

Une grande fête s'est organisée sur le village pour célébrer la création du puits. Ce jour là, deux chèvres ont été sacrifiées et mangées pour l'inauguration du puits. Ce sont les femmes et les hommes du village qui ont préparé l'ensemble du repas. Les femmes et les enfants ont chanté, dansé aux rythmes des tam-tam africains. Des jeux de rôle ont été créés par les familles, ils démontraient ce qu'il n'avait pas le droit de faire autour du puit (laver le linge, faire boire les animaux...) ;

Ce fut une véritable joie et un grand honneur que de participer à cette fête, les familles étaient réunies, joyeuses, l'ambiance était très chaleureuse et c'était vraiment plus qu'agréable de les sentir heureux.

5. Les actions dites d'urgence

Permanence médicale

Une permanence s'est mise en place durant les missions suite à une forte demande des villageois. C'est ainsi que le docteur KATANA a suivi plus d'une quarantaine de famille et que l'association a acheté des médicaments afin de soigner les familles les plus affectées. Les maux les plus importants recensés sont des douleurs excessives aux ventres, des plaies mal-soignées...

Distribution de Riz

Le jour de Noël, du riz a été distribué par l'association à toutes les familles. Les familles ont ainsi pu célébrer Noël en améliorant leur repas pour ce jour de fête. Nous vous rappelons que le riz reste à un prix inabordable pour les familles (1,5 € le kilo) et qu'elles consomment au quotidien de la farine de maïs 70 Centimes les 2 kilos) et non du riz.

6. Le parrainage

• Rappel de l'objectif :

L'objectif du parrainage est de permettre l'obtention d'un diplôme professionnel pour des jeunes orphelins de père afin qu'ils trouvent un emploi stable et reconnu. Ils peuvent ainsi subvenir aux besoins vitaux de leur famille.

La scolarisation dans le secteur secondaire est privée sur une durée de quatre ans (300 à 500 euros l'année). L'association parraine grâce à deux adhérents « Baraka », orphelin de père, qui est dans sa deuxième année.

La scolarisation dans le secteur professionnel est privée pour une durée de deux ans (1000 à 2000 € l'année). L'association parraine grâce à cinq adhérents un jeune de 21 ans « Emmanuel », orphelin de père, pour une formation d'instituteur, il est dans sa première année.

Quant au parrainage de Vincent, grâce à 12 adhérents, a duré deux années et s'est terminé en décembre 2009. Ce fut un élève exemplaire et brillant, il est dans l'attente de recevoir son diplôme d'animateur touristique trilingue (français, italien, anglais).

7. Le partenariat avec les acteurs locaux de terrain

Le développement des relations partenariales continue son évolution, en effet, l'association a pu rencontrer une ONG internationale telle que la Croix Rouge Kenyane, eux même étant en partenariat avec la Croix Rouge Française.

Ils se sont déplacés jusqu'au village de Mambrui et ont pu constater le véritable mobilisation des villageois face à la mise en place des actions et où véritablement les villageois sont des acteurs à part entière du montage du projet supervisé par l'association.

Plusieurs rencontres hebdomadaires se sont effectuées afin de définir clairement ce que l'on pouvait s'apporter mutuellement et en quoi nos missions pouvaient être complémentaires sur le terrain et comment l'articuler?

Une convention partenariale entre la Croix Rouge Kenyane et l'association est actuellement en cours de réalisation et devrait être effective le premier semestre 2010.

Le partenariat avec le docteur KATANA qui travaille avec Médecin Monde a été très fort, il a été notre formateur référent pour toute la durée de la formation.

La continuité des relations partenariales avec les acteurs locaux notamment les élus de la ville de MALINDI, via le chef du village, M. Anthony Kahindi Sharifu ont permis la validation des actions sur

le village : construction de la fontaine, élection du conseil de sage et du comité eau, la formation des habitants. En effet, comme convenu lors du montage du projet et dans leur engagement écrit, c'est un véritable soutien que nous avons obtenu et c'est main dans la main que se sont déroulées toutes les actions.

8. Le partenariat institutionnel

Pour la réalisation de ses actions de terrain, l'association a obtenu des subventions auprès du conseil général de Seine et Marne et du conseil Régional d'île de France.

Pour la réalisation de ses 3 événements annuels, l'association a eu un soutien pédagogique et matériel des communes de Sainte Colombe et de Provins, notamment dans l'obtention de salles des fêtes gracieuses et de matériel, l'autorisation également d'avoir un stand et du matériel le jour de la fête médiévale.

9. Les événements

L'association a organisé trois événements durant l'année 2009 :

Le 26 avril : Bal country animé par le club de Bannost Villegagnon

Nombre d'entrée : 80 personnes

Rappelons que les bénéfices perçus le jour du bal country sont entièrement reversés à l'association.

Le 13 et 14 juin : Stand buvette/restauration pour la fête médiévale

Le 7 novembre : Bal musette animé par l'orchestre Michel Legendre

Nombre d'entrée : 87 personnes

Ces trois événements ont pu générer des fonds propres associatifs et ont permis de participer pleinement aux actions du projet.

10. Nos adhérents et nos donateurs

Cette année l'association a compté 44 adhérents et 14 donateurs. Ce qui marque une hausse significative et une certaine reconnaissance de l'association même si cela reste toujours insuffisant.

Pour 2009, les trois événements, les adhésions et les donateurs ont permis à l'association de réaliser ses missions, sans sa participation les actions de terrain n'auraient pas pu se réaliser entièrement.

11. Les nouvelles Données pour 2010

- Le conseil de sage a souhaité poursuivre le travail sur l'habitat qui avait été mené en 2008 par l'association et a repéré 61 toitures vétustes sur 131 maisons.
- Forte demande des villageois à la construction de latrines, plusieurs réunions ont été menées par le conseil de sage, ils ont ainsi défini quels types de latrines ils souhaitaient, combien il en fallait...
- Des nouvelles familles ont été recensées sur le village.